23e ANNÉE N° 2090 PARAIT LE SAMEDI 2 NOVEMBRE 1907

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant
ADMINISTRATION ET RÉDACTION, *21, Place de la Mairie*, SISTERON.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

L'affaire Peyras

Tous les journaux parisiens et de la presse départementale républicaine ont raconté de quelle façon avait été opérée l'arrestation de notre confrère Peyras. Les énergiques protestations de cette même presse ont abouties à faire remettre en liberté immédiate notre confrère. Les heures angoissantes que notre ami a passées au Dépôt au milieu d'apaches n'ont pas altéré son esprit d'indulgence. C'est avec bonne humeur qu'il a écrit ses souvenirs du Dépôt, qu'il dédie à tous ses confrères.

Une journée au Dépôt

Il m'est arrivé, comme à bien d'autres, de chiffonner légèrement la robe d'un avocat politicien de Seine-et-Oise. Mon irrévérence à son égard alla jusqu'à l'appeler "vieux robin" et ce qualificatif en harmonie avec certain épisode de sa vie attira sur ma tête les foudres d'une justice que je respecte trop pour ne pas la croire singulièrement intelligente. Une condamnation à quinze jours de prison, une journée passée au Dépôt, trois à la Santé, c'est plus qu'il n'en faut pour apprendre à un journaliste de l'opposition à connaître ses juges. J'ai fait cette expérience, et c'est pour cela que j'ai eu le très grand honneur, inattendu, immérité, de représenter pendant vingt-quatre heures quelques-uns des droits nécessaires de la presse.

Il en est de ces droits comme de certains concepts métaphysiques : je sais ce que c'est tant qu'on ne me le demande pas ; dès qu'on me le demande je ne sais plus. Enfermé pendant près de douze heures dans une cellule du Dépôt, j'eus le loisir de méditer sur les droits que confère au journaliste la liberté d'écrire, et je trouvai dans mon propre exemple d'assez fortes raisons de croire que les droits de la presse, c'est aussi de la métaphysique. Pendant douze heures une réalité moins téméraire s'imposa à mon esprit.

Je fus appréhendé à mon domicile par deux agents de la sûreté qui, fort courtoisement, j'en ai déjà rendu témoignage, m'emenèrent à la préfecture de police. Mes protestations contre l'imprévu inusité de mon arrestation furent accueillies avec le maximum de déférence auquel peut s'attendre un prisonnier de mon espèce, mais elles restèrent sans effet. Je les renouvelai à la Préfecture ; ce fut peine perdue. En vain, je demandai à écrire au Procureur de la République ou à être conduit auprès de lui. Nul refus brutal ne découragea mes espérances ; mais il faut pour écrire du papier, une plume et de l'encre, et je finis par apprendre, vers deux heures de l'après-midi, que l'on m'en donnerait le soir à huit heures. Quant à ma visite au Procureur de la République, elle fut remplacée par une promenade à travers une demi-douzaine de bureaux où je rencontrai une demi-douzaine de fonctionnaires chez lesquels mon état-civil provoqua une telle curiosité que je fus contraint de la satisfaire une demi-douzaine de fois.

Entre temps, j'étais passé sous la toise et mes avantages physiques avaient fourni la matière d'une expertise détaillée.

Ces pérégrinations m'amenèrent enfin, sans que j'en eusse le moindre soupçon, devant la porte du Dépôt. — « Je croyais, dis-je au fonctionnaire qui m'accompagnait, que vous me conduisiez au parquet ». Très courtoisement... il ne me répondit pas. La lourde porte se referma derrière nous ; j'étais aux mains de géôliers.

Comme un colis dont on prend livraison, un gardien m'examina, m'enregistra et donna décharge de ma personne au cicérone qui m'avait conduit jusque là. Dès lors, les ordres se font plus brefs, les gestes plus impérieux. Je me hâte vers un local que me désigne le doigt tendu d'un gardien. Mes vêtements sont palpés jusque dans leurs moindres coutures ; on me déleste de ma montre, de ma bourse, de mon parapluie qu'un scribe convertit en un ticket crasseux, portant le numéro 2323. C'est chapeau bas et par ordre que je subis cette humiliante inquisition

Un nouveau geste impératif me renvoie à l'autre bout de la salle. Sur un banc grouillent des loqueteux, attendant leur tour de passer à la toise. Pour la seconde fois j'y passe à mon tour, puis de nouvelles paperasses consignent le résultat de cette mensuration à côté de la couleur de mes yeux et de la coupe de mes vêtements. Quelques instants après une porte était verrouillée derrière moi ; j'étais en cellule et j'étais devenu le numéro 106.

Une rapide inspection de mon mobilier me convainquit de la lépreuse horreur du Dépôt. Voici le lit : une paillasse délabrée que recouvre un drap illustré de stigmates repoussants dont les moins suspects sont trois tâches de sang larges comme le pouce. Dans un angle de la pièce, j'aperçois un meuble que je prends d'abord pour une amphore grecque ; cette illusion d'optique ne résista pas longtemps aux investigations de mon odorat. Enfin sur la planchette incrustée dans le mur, deux récipients attirent mon attention : un pot en grès et un seau d'une forme particulière, sorte de compromis entre le broc et l'arrosoir. Le pot contient un liquide décoré du nom de tisane ; le seau est aux trois quarts rempli d'eau. Je me félicitais déjà de la concordance exacte des vues de l'administration avec mon horreur de l'alcool, lorsque un écriteau frappe mes yeux. Je lus :

— « Pour des raisons d'hygiène et dans l'intérêt de votre santé, vous êtes prévenu qu'il est préférable de vous abstenir de toucher à cette eau. »

Je trouvai l'avis délicieux, tout en craignant fort bien de ne pouvoir satisfaire convenablement à la double obligation de reconnaissance que tant de sollicitude administrative m'imposait, car je ne savais en cet instant ce qui devait l'emporter dans ma gratitude, ou la bonté du gouvernement qui me donnait de l'eau à boire, ou sa sagesse qui me défendait d'y toucher.

Je ne sais si les générations d'apaches qui me précédèrent dans cette cellule ont éprouvé devant cette eau magique la même perplexité. Leurs confidences, burinées dans le plâtre, n'ont révélé des soucis plus chevaleresques. Bouboule de Saint-Ouen dit adieu à sa Margot. Un autre Bouboule de je ne sais plus quelle baronie — car ils sont tous gentilshommes dans ce monde là — déclare sa flamme à la belle Carmen de Linarès. Jusqu'à la chute du jour tout le Gotha des boulevards extérieurs défila sous mes yeux, sans toutefois que l'évocation de Bouboule dissipât, ou seulement atténuât, l'impression de tristesse angoissée que faisait peser sur moi la solitude, le souvenir de ma famille, la contemplation de ma boule de son et de ma révolte contre l'humiliation des promiscuités sordides auxquelles j'etais condamné.

A 7 heures j'entendis appeler le n° 106. — « Envoyez le 106. » — Ma géôle s'ouvrit, et, après une nouvelle attente d'une heure dans un cachot de la Souricière, je fut transféré à la Santé... dans le panier à salade. Trois jours après, l'indignation de toute la presse affirmant dans un élan spontané sa solidarité confraternelle, et la vaillante protestation de MM. Henry Maret, René Salles, Louis Latapie et Henri Begouen me rendirent la liberté.

J'espère ne pas garder longtemps le mauvais souvenir de cette aventure. Si la préface m'en parut interminable, car la journée passée au Dépôt me sembla aussi longue que toutes les années de captivité réunies du Masque de fer et de Latude, les dernières heures m'apportèrent l'écho grondant de la presse qui vengeait l'outrageante méconnaissance de sa dignité. Et je sortis de la prison de la Santé plus persuadé que jamais que la liberté de la presse, même sous la réserve de l'honnêteté des mots, de l'exactitude des faits, de la bonne foi de la critique, n'est qu'une chimère, mais tout ému par l'admirable réalité de son dévouement confraternel.

Je saisis avec joie l'occasion qui m'est offerte ici de remercier, par l'organe du Bulletin de l'Association nationale républicaine, tous les confrères de la Presse départementale qui se sont associés avec tant de cœur à la protestation de la *Liberté* et des journaux parisiens.

P. PEYRAS.

du Comité de l'*Association Professionnelle de la Presse Républicaine.*

Conséquences de l'Asthme

Quoique peu grave pour la vie, l'asthme produit à la longue, quand il est négligé, des complications redoutables du côté du cœur. On empêche tout accident, et on guérit même complètement en faisant un usage régulier de la Poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta à Paris.

PARA-FOUDRE FRANKLIN

empêchant absolument le tonnerre de toucher à ceux qui en sont pourvus

Tout le monde sait que la foudre est un phénomène électrique, dont la théorie est encore très imparfaite, malgré les magnifiques découvertes de la science.

L'analogie, entre la foudre et l'étincelle électrique, a été observée sitôt que l'on a su produire des étincelles d'une grande intensité, et par cela même, on a été conduit à admettre qu'il y avait dans l'atmosphère des causes analogues à celles qui produisent l'électricité dans nos machines.

Nul n'ignore, aujourd'hui qu'on est arrivé à mettre au service de l'industrie des forces électriques d'une puissance énorme, que le contact d'un des fils transportant cette force peut, comme la foudre elle-même, foudroyer, suivant l'expression consacrée, le malheureux qui serait touché.

Or, la protection, c'est-à-dire l'impossibilité d'être électrocuté, foudroyé, est bien simple. Il s'agit, tout uniment, d'opposer un corps, le plus insolant possible, au passage du fluide.

C'est ce que font tous les ouvriers et ingénieurs électriciens, qui peuvent impunément et sans aucun danger d'être foudroyés, toucher, manipuler ces câbles, véritables torrents gigantesques de forces électriques, grâce à l'isolant, reconnu le plus parfait et le plus certain, qui est un minéral appartenant à la classe des silicates alumineux doubles fluorifères, qui forme toute la gamme des micas.

Puisque les effets de l'électrécité atmosphérique et industrielle sont les mêmes sur l'homme, il est facile, et tout le monde le reconnaîtra sans discussion possible, d'employer les mêmes moyens de protection contre la foudre, électricité atmosphérique, que ceux dont on se sert contre l'électricité industrielle.

Il suffit de rappeler qu'il existe certaines propriétés des corps, groupées sous le nom de : propriétés électriques. La cause nous en échappe entièrement. Mais il est acquis qu'ils peuvent être plus ou moins bons conducteurs du flux d'électricité qu'on nomme : courant électrique.

Parmi la grande variété des micas, il en existe un d'une composition, d'une nature et d'une provenance particulières, possédant, au suprême degré, le privilège et la faculté d'offrir un obstacle infranchissable au passage du fluide électrique.

De là, l'emploi universel qu'on fait de ce mica, dans ses multiples applications, soit :

Dans la construction des machines électriques, collecteurs, dynamos, etc. ;

Soit : Pour protéger la vie des électriciens.

Il est bien facile, à chacun, d'user du même moyen de protection en cas d'orage. Il suffit pour cela, de *s'isoler* simplement de la terre chargée d'électricité dite : négative, au moyen du Para-Foudre Franklin, constitué par quatre feuilles du précieux isolant électrique, qu'on place, chacune, soit sous les pieds de sa chaise soit sous ceux de son lit.

Le courant électrique atmosphérique, dit positif, étant ainsi intercepté avec la terre, la foudre ou décharge électrique, si elle venait à se produire dans un rayon proche, s'écoulerait autour de la personne protégée sans aucun danger.

Cette protection contre le courant électrique repose sur des principes scientifiques appliqués depuis longtemps. Nous allons les rappeler simplement et nous servir de l'aimant en fer à cheval que tout le monde connaît, pour rendre ces explications plus claires.

Il y a toujours, aux extrémités d'un aimant deux points chargés de fluide plus fortement. On les a dénommés : *pôles*. La partie médiane, où l'attraction est nulle, est appelée : ligne neutre. Les deux pôles ne jouissent pas de propriétés indentiques. On constate, en

© VILLE DE SISTERON

effet, si l'on dispose l'aimant sur un pivot, qu'il prend une direction fixe, pour différente de la ligne Nord-Sud : le pôle, qui se tourne vers le Nord, étant toujours le même.

Chaque aimant possède un pôle nord ou positif et un pôle Sud ou négatif.

Or, en faisant agir l'un sur l'autre deux aimants dont l'un est mobile, on constate que les pôles de noms contraires s'attirent et les pôles de mêmes noms ce repoussent.

C'est à l'observation de ce phénomène d'attraction et de répulsion qu'est due l'application du Para Foudre Franklin : l'électricité ou fluide magnétique étant régi par les mêmes lois.

En effet, la terre et le firmament constituent le plus merveilleux des aimants, dont ils sont les deux pôles. Le firmamant formant le pôle Nord ou positif ; la terre, le pôle sud ou négatif.

Etre isolé de la terre, c'est donc ne plus faire partie de celle-ci ; c'est intercepter le passage de tout courant ; c'est enfin faire appartenir la personne isolée au pôle positif

Or, en vertu de la loi magnétique que nous avons citée plus haut, que les pôles de mêmes noms se repoussent, le courant électrique atmosphérique, soit la foudre appartenant au pôle positif, ne peut plus atteindre une personne munie du Para Foudre Franklin, puisqu'elle serait repoussée : cette personne appartenant également au pôle positif.

A ce propos, l'intéressant journal qu'est le *Petit Marseillais*, dans son numéro du 29 septembre 1907, donnait l'explication de la grande sécurité assurée, en temps d'orages, aux voyageurs qui circulent dans les tramways électriques à troley, c'est à dire à fils aeriens. Les wattmen ont l'ordre d'allumer les lampes électriques pour établir une dérivation du courant en laissant les voyageurs parfaitement isolés. De telle sorte que, quand la foudre tombe sur un de ces véhicules, ce qui est arrivé de nombreuses fois, elle s'échappe par ce circuit sans provoquer la moindre commotion, et les voyageurs ne s'en sont même pas aperçus.

N'hésitez donc pas à vous procurer le Para-Foudre Franklin empêchant le tonnerre de toucher à ceux qui en sont pourvus et pour être complètement rassuré en temps d'orages, puisque la sécurité est absolue.

Le Para-Foudre-Franklin est inusable, incassable et nécessite aucun entretien.

Le certificat d'essai du mica électrique du Para-Foudre Franklin, délivré par le Laboratoire Central d'Electricité de Paris de la Société internationale des Electriciens, n° 2.650, signé : *P. Janet*, indique que la résistivité est d'environ 52 *millions de megohms-centimètres* à la température de 14° centigrades.

Le prix du Para-Foudre Franklin est de 4 francs et franco par poste ; recommandé 4,15 avec instructions, en un mandat-poste adressé à M. J.-F. Audibert, o. ✠. fournisseur de la Compagnie Générale des Tramways, de la Compagnie d'Electricité de Marseille, de la Société Alsacienne de Constructions mécaniques, de la Compagnie Méridionale, etc., 6, rue Audibert, Marseille.

BERNARD.

Sisteron monotone

C'est effrayant ce que l'on s'ennuie le dimanche à Sisteron, me disait l'autre jour au café, un voisin de table, et comme pour donner plus de sanction à sa réflexion il répétait une seconde fois : c'est terrible, jamais Sisteron n'a connu pareille accalmie, pareille sobriété de jeux et de distractions.

Mon voisin avait raison. On ne s'amuse plus dans notre petit trou ; passe encore la semaine ou chacun à son petit trin-trin de travail, son quelque chose à faire, mais le dimanche par suite de l'application de la loi sur le repos hebdomadaire tout travail doit-être suspendu. Partant, plus d'occupations.

Que faire ?

Cet été, nous avions la perspective de voir à chaque tournant de rue, une tête étrangère au pays, une famille anglaise venant excursionner, des automobiles traversant la principale rue à toute vapeur et à grand son de trompe au risque d'écraser un chien. Il est vrai que nous devions au valeureux Syndicat d'Initiative toute cette théorie d'étrangers, et comme nous n'avions pas l'habitude de tant voir du monde, les admirer, était pour nous, ruraux, un objet de distraction et de curiosité ; comme toute chose, l'été passe et les étrangers sont retournés chez eux. Ils nous ont quitté avec l'automne, précurseur de l'hiver qui arrive à grands pas. Avec lui, les froids et les pluies sont autant de motifs à nous cloîtrer.

Où aller ! Se diriger à la campagne, la saison n'est plus propice. La campagne a perdu cet aspect de gaieté, cette verdeur qui fait son charme au printemps. Les arbres lentement se dépouillent et les feuilles tombent çà et là, les prairies perdent leur teinte de mille tonalités, les oiseaux ne chantent plus, ils sont bénévolement traqués par le chasseur qui les tuent. Tout respire la mélancolie, l'atmosphère y est morose.

En retour la ville ne nous offre aucun attrait ; les longues soirées d'un automne pluvieux contraignent les uns à se livrer à une partie de cartes, les autres à se plonger dans la lecture des journaux jusqu'à l'heure ou chacun mécontent de son sort rentre chez lui.

Si au moins, ajoutait un deuxième voisin, nous avions par quinzaine une audition musicale, mais non ajoutait-il, les *Touristes* comptent d'interminables mesures et privent le public de saines distractions.

Au Conseil municipal, rien de bien marquant. Aucune proposition sensationnelle, aucune séance orageuse, pas de discussions à coups de poings : tout y est parfait, les séances y sont courtoises, la besogne est bonne.

Notre scène théâtrale est vide d'artistes, pas de troupe d'opérettes en vue. Il y a bien le désopilant Chiché qui, les jeudi et dimanche, régale son nombreux auditoire ; mais tout n'est pas là ; chacun son goût et pour contenter un nombreux public il faut des distractions de tout genre.

Enfin, ne voulant pas empiéter sur autrui, nous constatons avec peine la vie morose qui nous est créée. Heureusement que sur toutes ces monotonies, les vaillants clairons et tambours de l'*Avant-Garde* viennent donner la note gaie. Eux seuls, chassent la mélancolie.

SUIRAM.

Chronique Locale
ET REGIONALE

SISTERON

Visite officielle. — Mercredi matin à 10 heures, M. Dautresme le nouveau préfet des Basses-Alpes, a reçu à l'Hôtel de la Sous-Préfecture, tous les corps constitués de notre ville. La reception a été empreinte de la plus franche bonhomie et M. le Préfet a eu un mot aimable pour chacun d'eux.

La Toussaint. — Le culte des morts n'est pas près de s'éteindre, malgré le matérialisme de notre temps qui a déjà pas mal ébréché de nobles traditions. La fête d'aujourd'hui est célébrée en tous lieux chaque année avec la même solennité touchante et triste, avec la même ferveur. Des fleurs à profusion sur les tombes chéries, et partout dans les allées d'ordinaires, mornes et silencieuses, de longues théories de visiteurs venant honorer la chère mémoire des parents et amis disparus. Devant le riche mausolée, devant l'humble tertre, chacun apporte son offrande. C'est la même pensée, la même angoisse, la même peine qui provoquent les mêmes larmes, les mêmes regrets, les mêmes marques de sympathie. Et devant cette intime et mystérieuse puissance du souvenir qui opère en vous comme une résurrection passagère des affections ravies, les plus sceptiques se sentent émus et se recueillent.

A Sisteron, le culte des morts est resté profond et vivace ; aussi le cimetière recevra aujourd'hui la visite de ceux — et ils sont nombreux — qui sont restés fidèles à cette touchante tradition.

Cours municipal de dessin pour les adultes. — Le cours aura lieu du 1er Novembre au 31 Mars, le mercredi et le samedi de 8 à 10 heures du soir.

Primes à la séréciculture. — Les intéressés sont prévenus qu'il peuvent se présenter chez le percepteur pour toucher leurs primes de séréciculture.

Foire. — Lundi prochain se tiendra à Sisteron la foire récemment créée venant après le 3 novembre. Espérons que malgré la saison pluvieuse que nous subissons en ce moment, le temps voudra bien faire trève ce jour-là.

Exposition de Manosque. — En général il est à remarquer que dans les villes où doit s'ouvrir une exposition ce sont les industriels et les commerçants établis dans les dites villes qui sont les derniers à donner leur adhésion, tandis que les demandes arrivent sans tarder des villes voisines et des départements limitrophes, voire même de l'étranger.

Ces retards sont regrettables car, là comme partout, les premiers arrivants sont toujours les mieux servis, puis se décidant trop souvent sur le tard, la direction ne peut leur donner la meilleure place, qu'elle serait désireuse aux personnes de la localité.

Tout fait entrevoir qu'à Manosque il n'en sera pas ainsi, car nous sommes heureux de pouvoir dire que la Direction de l'Exposition a déjà reçu bon nombre d'adhésions.

Les Sisteronnais se feront ainsi un devoir et auront à cœur de former un noyeau d'exposants qui sera pour ainsi dire le piedestal des nombreux et beaux objets que nous aurons le plaisir d'admirer en Janvier et Fevrier prochain.

Pour demandes et pour renseignements s'adresser à l'Hôtel-de-ville ou à l'ancien Pensionnat St-Charles.

Avis. — M Henri **Estublier**, négociant en Huiles, rue Saunerie, à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que **régulièrement**, son magasin sera ouvert tous les *mercredi, samedi* et le *dimanche* jusqu'à *midi.*

ETAT-CIVIL

du 25 Octobre au 2 Novembre 1907

NAISSANCES

Néant.

MARIAGE

Entre M. Margaillan Joseph-Fortuné-Charles, boucher et Mlle Garcin Thérèse, s. p.

DÉCÈS

Néant.

LA CAUSE DE L'ANÈMIE

On a depuis constaté l'efficacité des ferrugineux dans l'anémie. L'explication de cette heureuse influence vient de ce que l'anémie consiste dans une diminution de la quantité de fer qui doit être contenue normalement dans le sang D'où l'idée que le fer absorbé peut remplacer celui qui fait défaut. La chose n'est vraie qu'autant que le fer est assimilable et passe dans le sang. C'est la raison du succès de l'eau ferrugineuse et digestive de Busang, source salmade. Des expérience médicales faites depuis deux sciècles, ont montré que la minéralisation de cette eau et le dosage de ses éléments (fer, manganèse, arsenic), en faisaient le remède naturel le plus efficace et le meilleur contre les anémies, en même temps que le plus sûr pour reconstituer le sang des affaiblis, névrosés, surmenés.

Carmaux (Tarn). Les malaises dont je souffrais depuis longtemps, **maux de tête, insomnie, manque d'appétit**, ont disparu depuis que je prends des Pilules Suisses. E. COSTES. (Sig. lég)

RETARDS Energique et nouvelle préparation agissant sur la venue des règles de façon radicale. Celles qui ont tout essayé sans résultat auront la consolation d'apprendre qu'il existe enfin des ***PREPARATIONS VEGETALES*** réellement efficaces. Les ***seules*** qui assurent un succès certain, garanti sans danger. Très nombreuses attestations de reconnaissance enthousiaste. La boite : ***10*** francs, Renseignements gratuits. Ecrire LUC, 22, rue Clauzel, Paris.

Etude de Me BERENGUIER
Notaire à Aubignosc,
Canton de Volonne (Basses-Alpes)

PURGE
d'Hypothèques Légales

Suivant contrat reçu par Me **Berenguier**, notaire à Aubignosc, le six octobre mil neuf cent sept, enregistré.

Monsieur **Palaz** Adrien, ingénieur, demeurant à Paris, rue de la Victoire, numéro 92, a acquis de Monsieur Pierre **Ravoux**, propriétaire, demeurant à Aubignosc, sous les clauses et conditions stipulées audit contrat, et moyennant la somme de **Onze cent cinquante** francs.

1° Une parcelle de terre labourable située sur le terroir d'Aubignosc, à prendre et à détacher de la parcelle numéro 716, section B. quartier des Capitaux, et formant une bande de terrain, d'une superficie de 1300 mètres carrés, longeant le canal de Château-Arnoux ; confrontant au nord Blanc Fortuné, au levant le vendeur, au couchant le vendeur, au midi Palaz, acquéreur.

Une parcelle de terre, même terroir et quartier à prendre et à détacher du numéro 719, section B, et formant une bande de terrain, de 1000 mètres carrés, longeant ledit canal et confrontant au nord Sylve Lucien, au levant le vendeur, au midi Blanc Fortuné, au couchant le canal.

Une copie collationnée dudit contrat de vente a été déposée au greffe du tribunal civil de Sisteron.

Copie collationnée sera également signifiée :

1° à Madame Marie **Hièly**, épouse du vendeur, demeurant à Aubignosc.

2° à Monsieur le Procureur de la République, prés le tribunal de Sisteron.

La présente insertion a lieu à fin de purger de toutes hypothèques légales connues et inconnues qui peuvent grever les parcelles de terre ci-dessus désignées, et toutes personnes du chef desquelles il pourrait être requis inscription sur lesdites parcelles de terre seront forcloses faute d'avoir pris inscription dans les délais de la loi, conformément aux dispositions des articles 2193, 2194 et 2195 du code civil.

Pour extrait :
Berenguier.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE SISTERON

Liquidation Judiciaire

Avis pour la dernière vérification des créances

Les créanciers de la liquidation **Lambert** Justin, restaurateur à Sisteron, qui n'ont pas encore produit leurs titres de créances, sont invités à les remettre sans délai entre les mains du greffier ou du liquidateur. Ils sont, en outre, prévenus qu'une dernière assemblée pour la vérification de leurs créances aura lieu le treize Novembre mil neuf cent sept à dix heures du matin.

P. le Greffier du Tribunal,
Le Commis-Greffier,
PEIGNON.

Elle sait tout ! Elle voit tout !

Mme MIARKALA

Rue de la Traverse 2, Bard Gassendi, 1
— DIGNE —

La célèbre diseuse et voyante de Marseille qui, dans cette ville, pendant 12 années de succès, a remporté l'estime de tous.

Magnétisme - Chiromancie - Graphologie Cartomancie

Mme *Miarkala*, dont la *lucidité* parfaite en toutes choses, a été *reconnue* par les sommités médicales du monde entier et la presse de tous les pays, en a fait les plus grands éloges.

Rien ne lui est *caché*. Elle sait *tout*, et, sans vous *connaître*, ni sans rien lui *demander*

© VILLE DE SISTERON

vous dit ce qui vous amène chez elle. Tous les cas, quels qu'ils soient sont *éclaircis* d'une façon *précise*, maladies, mal donné aux bestiaux, affection perdues, mariages, héritages, procès, commerce, sort jeté, entreprisès, etc.

Mme ***MIARKALA*** a été surnommée, à juste titre, la *sorcière moderne*. Les personnes qui ont besoin d'elle à n'importe *quel titre*, elle est *visible:*

de ***8 heures*** du matin à ***11 heures*** et de ***1 heures*** du soir à ***7 heures***, dans ses appartements, *rue de la Traverse 2*, et ***Boulevard Cassandi, 1, Digne*** (à côté du Musée). Plusieurs entrées ou sorties ainsi que plusieurs salons' assurent contre toute insdiscrétion.

Prix des consultations les plus modérés.

Par correspondanoe 5 francs.

QUI LA CONSULTE EN RESTE ÉMERVEILLÉ

Bulletin Financier

Le marché se montre résistant. La Rente fait 94 30, l'Extérieure 91.50. Fonds russes en progrès.

Comme on pouvait s'y attendre, l'émission des 50.000 obligations 5 o|o, constituant l'emprunt 1907 de l'Etat de Minas Geraès, s'est effectuée avec un rlein succès que justifie le rendement de 5,16 o|o et dont ces titres sont assurés pendant 16 ans.

Fermeté des valeurs de crédit.

C'est le 4 novembre que se termine la souscription aux 90.000 actions de la Banque Centrale Mexicaine. Rappelons que le prix d'émission est fixé à 401,50 payables : 200 fr. 75 en souscrivant et le solde le 2 janvier 1908 sous déduction de l'intérêt à 6 o|o sur le premier versement, du 4 novembre au 31 décembre 1907.

Reprise du Rio à 1.750.

Demandes suivies à 441 fr. en obiigations hypothécaires Goyaz dont le rendement s'établit à plus de 5 1|2 o|o sans tenir compte de la prime d'amortissement.

ON DEMANDE un apprenti chez M. COLOMBON, coiffeur, rue Saunerie, Sisteron.

ON DEMANDE un apprenti chez Monsieur REVEST, ferblantier, Place de l'Horloge, Sisteron.

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS, PARIS 1900

GRANDS PRIX, Liège 1905, Milan 1906

RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

PRODUIT HYGIENIQUE
indispensable.

Boisson d'Agrément digestive.

EAU DE TOILETTE ET DENTIFRICE

EXIGER du RICQLÈS

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

GALERIES SISTERONNAISES

8, RUE TRAVERSE DE LA PLACE, 8

L. COLOMB

Grand assortiment de lainages. — Nouveautés et Noirs. — Confections pour dames et fillettes. — Fourrures, jupons, soieries.— Toiles, lingerie, mouchoirs, *Cotonnades en tout genre. — Doublures. — Rayons de Deuil. — Mérinos. Flanelles. — Bonnetterie. — Corsets. — Dentelles.*

Articles pour Trousseaux et achats de Noces.

— AMEUBLEMENTS —

Cette Maison se recommande par le grand choix des articles, la fraicheur de ses marchandises, et son bon marché.

PRIX FIXE INVARIABLE

Tout acheteur soucieux de ses intérêts n'achètera rien sans se renseigner aux **Galleries Sisteronnaises**.

ON DEMANDE DES MALADES

même réputés incurables. — **PAIEMENT APRÈS GUÉRISON** seulement. Guérison rapide et sûre, sans médicaments, par la **MÉDECINE NATURELLE**, *électricité, radiations, eau, plantes, hygiène*, et que chacun peut suivre chez soi, — de toutes les maladies chroniques les plus anciennes, les plus graves, telles que : Tuberculose, Maladies de Poitrine, Asthme, Rein, Foie, Vessie, Estomac, Peau, Intestins, Rhumatisme, Goutte, Gravelle, Vices du Sang, Nerfs, Impuissance, Neurasthénie, Paralysie, Cœur, etc.

Pour recevoir consultation gratuite sous pli fermé, écrire avec grands détails au *Président du Comité Médical de la Médecine Naturelle, 10, Rue des Bons-Enfants, PARIS.*

GRATIS

STATISTIQUE DE L'ANNÉE
51,923 Lettres reçues
49,512 Traitements suivis
49,507 Guérisons radicales

GUÉRISONS RADICALES DE TOUTES LES MALADIES
SANS MÉDICAMENTS NI APPAREILS

A TOUS

Une consultation parfaite de 6 pages, discrète, particulière et rigoureusement personnelle, entièrement écrite sous la dictée de

SAVANTS DOCTEURS SPÉCIALISTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

MILLIERS D'ATTESTATIONS

NULLEMENT SOLLICITÉES, envoyées spontanément par les malades guéris et reconnaissants qui avaient tout essayé sans résultats. ***(Adresses rigoureusement exactes).***

Lisez attentivement ce questionnaire auquel vous n'avez à répondre que par oui ou par non ou en peu de mots. Détachez-le après l'avoir rempli et retournez-le à l'**INSTITUT UNIVERSEL** 17, AVENUE DE CLICHY, Paris, et vous recevrez discrètement une consultation ABSOLUMENT **GRATUITE** détaillée et parfaite, du Docteur Spécialiste pour votre cas.

Pour M. _____ *profession* _____
demeurant à _____ *par* _____
département _____

QUESTIONNAIRE — (G.S.)

1° **Quels sont : Votre** âge, votre taille et votre **poids ?**
2° **Votre teint est-il clair, frais, jaune ou pâle ?**
3° Souffrez-vous de la tête, à quelle **place ?**
4° Votre langue est-elle chargée ?
5° Mangez-vous beaucoup ou peu, **buvez-vous beaucoup** ou peu ?
6° Digérez-vous bien ou mal, **avez-vous des aigreurs** ou des renvois gazeux ?
7° Allez-vous régulièrement **à la garde-robe, combien** de fois par jour ?
8° Dormez-vous bien ou mal, **longtemps ou peu ?**
9° Avez-vous des rêves ou des cauchemars ?
10° Quel est votre caractère, gai, doux ou **emporté,** avez-vous de la tristesse, des idées noires ?
11° **Etes-vous** plus fatigué **en vous levant qu'en vous** couchant ?
12° **Vos jambes sont-elles enflées ?**
13° Avez-vous des maux de reins ?
14° Etes-vous rhumatisant, goutteux ?
15° Avez-vous des palpitations de cœur, de **l'essoufflement ?**
16° Avez-vous des faiblesses, des étourdissements ou des vertiges ?
17° Toussez-vous, **avez-vous de l'oppression ou des points douloureux ?**
18° Urinez-vous **facilement, beaucoup ou peu ?**
19° DITES-NOUS : Quelles maladies antérieures **avez-vous eues et si vous en êtes** complètement guéri. Si vous êtes atteint d'une infirmité quelconque, hernies, etc. Si vos parents ont eu la même maladie que vous. Si vous avez fait des excès ou abusé des plaisirs, des veilles ou du travail intellectuel. Dites-nous ici ou sur une feuille ajoutée, de quoi et depuis quand vous souffrez et ajoutez tout ce que vous jugerez utile ?
20° Aux dames seulement. — Les dames **donneront des détails complémentaires concernant** les époques mensuelles, régulières et irrégulières, l'âge critique, etc.

Dans les cas chroniques graves ou qui nous paraîtront douteux, **le malade recevra** immédiatement avis l'invitant à envoyer un demi-litre de son urine. Notre laboratoire spécial en fera GRATUITEMENT l'analyse complète, montrant le fonctionnement intérieur exact du malade et permettant le seul diagnostic infaillible.

Cet établissement au-dessus de tout éloge, **cette belle œuvre humanitaire où les soins les plus dévoués sont prodigués continuellement et gratuitement à des milliers de malades désespérés, abandonnés ou déclarés incurables vient d'être l'objet d'une forte subvention qui lui a été accordée pour propager partout les bienfaits de cet Institut médical modèle unique au monde.**

ESSAYEZ, ECRIVEZ et VOUS VERREZ ! Vous serez si heureux et si *consolés quand vous recevrez notre consultation* ***qui est toujours*** *accompagnée du dernier relevé de nos attestations* (adresses exactes), ***ce qui est*** *une garantie absolue de notre scrupuleuse et parfaite méthode.*

Paul Fauchey

COMPOSITEUR,

un de nos maîtres les plus estimés,

est l'auteur de

Un Peu,
Beaucoup,
Passionnément,

Valse créée avec un éclatant succès par GERMAINE GALLOIS, au Théâtre des Variétés, dans la *Revue du Centenaire*

de la **Valse** Très Aimée

et de la Chanson Brésilienne,

les deux belles créations de la Princesse ESTELLE DE BROGLIE chantées par la Princesse dans toutes les grandes villes de l'Europe.

On lui doit aussi :

Canzonetta Napolitana,	Sérénade à l'amour,
Gaity-March,	Romance,
Pretty-Girl, *marche.*	Mélodrame,
Lydie-Gavotte.	Pastorale,

Feu Follet, *air de ballet.*

Les Œuvres de **Paul Fauchey**, éditées par la Maison **A. ZOOK, 29, Rue Bleue, à PARIS**, sont en vente chez l'Éditeur, **dans toutes** les Maisons d'éditions musicales et chez tous les Marchands **de musique** de Paris et de la Province.

Le Catalogue de la maison ZOOK, qui comprend nombre **d'œuvres de compositeurs** en vogue, est envoyé sur demande.

LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours

CORS AUX PIEDS

DURILLONS

ŒILS DE PERDRIX

VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grands succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DÉPOT ET VENTE : *Chez* M. ***GIRAUD***, coiffeur, Articles de Toilette, *Parfumerie* 6, Rue de Provence, Sisteron,

Les **PLAQUES** et **PAPIERS** photographiques

JOUGLA

sont les meilleurs

CONSOMMATEURS !!

La dénomination **BYRRH** *n'est pas une expression générique comme celle de l'absinthe ou du vermouth. C'est une marque déposée et par conséquent une propriété garantie par la loi et désignant un produit particulier. Il n'existe pas deux sortes de* **BYRRH.** *Il n'y en a qu'un seul fabriqué par une Maison unique, la Maison* VIOLET Frères, à THUIR (Pyrénées-Orientales). *Le consommateur qui demande un verre de* **BYRRH** *a donc le droit d'exiger qu'on lui serve du vrai* **BYRRH** *et non des produits d'imitation débités sous un nom usurpé.*

© VILLE DE SISTERON

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

L'ART de GUÉRIR

Une Lecture nécessaire.

Le *Journal de Médecine Française* publie actuellement une importante étude sur un nouveau traitement qui guérit radicalement la neurasthénie, la faiblesse nerveuse chez l'homme et la femme, les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin, du Cœur, le Rhumatisme, la Goutte, les Douleurs, etc.

Demandez ce journal envoyé *gratuitement* par le Directeur, 19, rue de la Pépinière, à Paris.

LA PHTISIE ET LES MALADIES DE POITRINE

Dans une étude du plus haut intérêt, le *Journal des Forces vitales* signale en ce moment une nouvelle méthode qui guérit la Phtisie, l'Emphysème, la Bronchite, l'Asthme, le Catarrhe et toutes les maladies des voies respiratoires. Ce journal est envoyé gratuitement sur demande adressée au Directeur de l'Institut de Régénération, 37, rue Labruyère, à Paris.

FAITES tous les jours LE REPAS du MATIN AU

RÉNOVATEUR VIGOR

GRANULÉ

LE PLUS NATUREL
LE PLUS SAIN
DE TOUS
LES ALIMENTS

CHEZ TOUS LES ÉPICIERS
2f50 la Boîte
Dépôt : 18, Rue Duperré
PARIS

VIENT DE PARAITRE : LA

SURDITÉ EST VAINCUE

Sous ce titre, le journal *La Médecine des Sens* publie une étude sensationnelle sur une nouvelle méthode qui guérit radicalement la surdité, la dureté de l'ouïe, les écoulements, les bourdonnements d'oreilles.

Envoi gratuit du journal à toute demande adressée au Directeur 19, rue de la Pépinière, à Paris.

VIENT DE PARAITRE

Les vrais secrets.

Magie.

Le plus précieux trésor de l'univers.

MAGIE

Ce chef-d'œuvre sensationnel est un trésor plus précieux que tous les trésors et il n'existe pas de livre plus merveilleux à connaître, parce qu'il fournit les moyens d'obtenir telle faveur que l'on désire, de découvrir les secrets les plus cachés, de savoir ce qui se passe dans les maisons, de connaître les tours de finesses des bergers, d'écarter les périls, de donner le dégoût des alcools et de guérir l'ivrognerie, d'avoir pendant le sommeil les visions de l'avenir, de faire suivre les animaux et les hommes, d'exorciser les maisons hantées, de se faire aimer, de prendre à la main les lièvres, les oiseaux et les poissons, de guérir les morsures de serpent, de faire disparaître les taches de rousseur, de connaître son sort conjugal et les philtres magiques, triomphateurs de l'amour et de la femme. Les secrets des guérisons de toutes les maladies accessibles aux hommes et aux animaux par les attouchements et les prières, les pratiques des envoûtements, etc., etc.

Deux volumes, 600 pages, franco, 7 francs. Chaque volume séparément 5 francs, mandat, bons ou timbres-poste.

Catalogues complets et détaillés 0 fr. 60.

Ecrire : **Maison LUC**, 22, rue Clauzel, Paris.

BUSSANG *Quinquina* LANNEMIE

SEUL REMÈDE VÉGÉTAL

Pour MAIGRIR

Sans nuire à la santé et sans régime.
Amincit la taille, réduit les hanches et le ventre, efface le double menton.
Rajeunit les traits et empêche de grossir.

SUCCÈS UNIVERSEL

La boîte, 5 fr.; 6 boîtes, 28 fr.
Phie Vivienne, 16, Rue Vivienne, Paris
et dans toutes les Pharmacies.

LES POÊLES GODIN

SONT LES MEILLEURS ET LES MOINS CHERS

COLIN ET Cie A GUISE (AISNE)

Chez tous les Quincailliers, Poêliers, Fumistes, etc.

OBLIGATOIRE DANS TOUTES LES FAMILLES

MON MÉDECIN

Par MM. les Docteurs **FOURNOL, HEISER, SAMMÉ**, de la Faculté de Médecine de Paris

Superbe volume du format de la Grande Encyclopédie Larousse, 520 pages, papier grand luxe, nombreuses Gravures, magnifiquement relié en toile

PRIX : 25 francs, PAYABLES 5 fr. PAR MOIS

RIEN A PAYER D'AVANCE

livraison immédiate

Mon Médecin est le meilleur conseiller de la Maison, du Château, de la Ferme, indispensable à tous : *Description et Fonctionnement du Corps humain, Médecine d'urgence, Hygiène professionnelle, Hygiène préventive Hygiène curative, Hygiène de l'ouïe, Hygiène de la vue, Hygiène de la voix, Hygiène de l'alimentation, Hygiène coloniale, Soins spéciaux de la mère et de l'enfant. Poisons et Contrepoisons, Falsifications, Régimes, Eaux minérales. Animaux nuisibles et utiles à l'homme, etc., etc., etc.*

Traitement et Guérison de toutes les Maladies

Tout ce qui concerne les maladies, leur traitement et l'heureux emploi des remèdes s'y trouve condensé. Un vocabulaire des mots techniques complète ce splendide et indispensable volume. **Mon Médecin** recommandé par de hautes sommités médicales, est le cadeau le plus utile qu'on puisse faire et le plus beau livre à mettre dans une bibliothèque de famille ; c'est un ami discret, un conseiller sûr, qui répond nettement à tous les besoins et evitera bien souvent des confidences qu'hommes et dames répugent à faire.

Bulletin à adresser au *Sisteron-Journal*, Sisteron

Je soussigné, déclare acheter l'ouvrage *Mon Médecin*, aux conditions énoncés, c'est-à-dire par paiements mensuels de 5 francs jusqu'à complète liquidation de la *somme de 25* fr. prix total. Ce premier paiement de 5 fr aura lieu 1 *mois* après expédition de l'ouvrage sur la présentation du reçu.

Fait à 190

Signature ;

Noms et prénoms .....
Profession .....
Domicile .....
Département .....

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS ?

Si vous ne vous sentez pas bien portant, je puis vous guérir avec mon ÉLECTRO-VIGUEUR. Si vous êtes faible, je puis vous rendre fort. Si vous êtes rempli de douleurs rhumatismales, je puis les expulser. Je peux répandre de l'huile dans toutes vos jointures et les rendre flexibles. — J'ai souvent dit que la Douleur et l'Electricité ne peuvent vivre dans la même maison et je le prouve chaque jour.

L'effet de l'Electricité sur l'homme affaibli et épuisé est le même que celui de la pluie sur la terre desséchée en été. Il peut être débilité par la Varicocèle, les Pertes séminales, le Manque d'énergie ; il peut avoir des idées confuses, de l'inquiétude dans ses actes et dans ses décisions, de sombres pressentiments ; il peut être timide et irritable, éviter ses amis et la compagnie, n'avoir aucune confiance en lui-même s'il s'agit de la plus légère responsabilité. — L'Electricité, convenablement appliquée pendant quelques heures seulement, fera évanouir tout ces symptômes.

Il n'existe pas un remède qui soit aussi simple, aussi facile à employer, aussi infaillible, aussi bon marché que l'**ELECTRO-VIGUEUR** du Docteur MACLAUGHLIN. Pour vous et pour ceux qui attendent de vous le bonheur, essayez-le dès maintenant. Faites-le tout de suite : une telle chose ne doit pas être remise.

C'est un appareil pour hommes et pour femmes.

Vous pouvez porter mon **ELECTRO-VIGUEUR** sans gêne toute la nuit et l'électricité infusée dans votre corps guérira tous vos Troubles nerveux et vitaux, Maux de reins, Rhumatismes, Troubles intestinaux, Faiblesse d'estomac et toutes formes de souffrances et de faiblesses.

La durée de ce traitement varie d'une semaine à deux mois, et tous les sympthômes précités disparaîtront pour toujours, grâce à l'**ELECTRO-VIGUEUR**, qui transforme les plus faibles en hommes forts.

Maintenant, ne préféreriez-vous pas porter mon appareil vivifiant, l'**ELECTRO-VIGUEUR**, pendant pendant votre sommeil, chaque nuit, et sentir son ardente chaleur se répandre en vous, et vous voir prendre ainsi vous-même un nouveau bail de vie, à chaque application nouvelle, plutôt que d'embarrasser vos intestins avec des drogues nauséabondes ? — Assurément ! — Alors, essayez mon **ELECTRO-VIGUEUR.**

Si vous voulez venir me voir, je vous en ferai la démonstration. Si cette visite vous est impossible, demandez-moi mon livre rempli de choses faites pour inspirer à l'homme la force et le courage. Envoi gratuit à ceux qui joindront le bon ci-contre à leur demande.

Docteur E.-N. MACLAUGHLIN,
14, Boulevard Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom .....

Adresse .....

EN VENTE PARTOUT

LE MOKA DES FAMILLES

Ce produit peut s'employer seul avec le lait ou en très fortes proportions avec le ca

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON